

Avis adopté

Séance plénière du 13 décembre 2023

Pour des *politiques de jeunesse* structurantes et adaptées aux enjeux du XXI^e siècle

Déclaration du groupe des Associations

Le CESE l'a affirmé fortement dans son histoire, ses orientations stratégiques le rappellent : si les transitions doivent « dessiner un horizon désirable », cette ambition doit en premier lieu viser la jeunesse. Or, notre société malmène sa jeunesse.

Face aux crises actuelles, en particulier la crise climatique et d'effondrement du vivant, tous et toutes partagent le constat de jeunesses diverses mais globalement précarisées qui font face à des perspectives difficiles. Ces constats, issus de consensus scientifiques, sont largement partagés et confirmés par l'expertise d'usage de nos associations et collectifs.

Ainsi, les crises d'aujourd'hui sont d'abord des crises du lien : notamment du lien entre les femmes et les hommes et du lien de l'être humain avec son environnement. C'est pourquoi il est urgent de réinventer une société du lien en ayant comme objectif le bien-être de tous et toutes.

Une telle société serait une société dont les institutions n'humilient personne, en respectant la dignité de tout individu et qui fonderait ses politiques publiques sur l'accès universel aux droits de tous et toutes par la mobilisation de tous et toutes.

Dans ce contexte, l'ambition de cette Résolution est d'inviter à reconnaître et à connaître cette jeunesse plurielle, de faire un diagnostic partagé sur ses aspirations et ses besoins pour, avec elles, inventer un avenir désirable.

Sur ce sujet, le groupe des associations a pris connaissance des travaux de qualité menés au sein de plusieurs CESER qui ont établis des portraits de la jeunesse de leurs territoires. Le CESE pourrait à l'avenir compiler et promouvoir ces différents travaux et ainsi ambitionner d'aboutir à un diagnostic partagé, afin de trouver les voies pour s'unir et se mettre ensemble au travail pour faire face aux défis qui nous attendent et au récit collectif à écrire d'un avenir désirable.

Par ailleurs nous constatons qu'à chaque époque, la jeunesse témoigne de l'état d'une société. Dès lors, les difficultés rencontrées pour mener à terme et à bien cette résolution témoignent donc sans doute aussi de celles existantes sur le sujet de la jeunesse au sein de nos organisations et, par-là, au sein de la société.

Mais nous ne pouvons le nier : la relève des générations ne va jamais de soi, elle se fait souvent dans la concurrence et la rivalité qu'on appelle souvent conflit des générations. Ainsi, les jeunes font la plupart du temps l'objet d'une suspicion généralisée de n'être pas à la hauteur de leurs aînés. Au contraire, bâtir une société 25 du lien permettrait de renforcer ceux, essentiels, désirables et désirés, entre des générations qui se doivent d'être davantage bienveillantes et solidaires les unes avec les autres.

Pourtant la société devrait donner à tout jeune une place et un travail, offrir et garantir toutes les sécurités nécessaires pour permettre à ces jeunes femmes et ces jeunes hommes d'accéder à l'autonomie et au droit d'hésiter, de tâtonner et même de commettre des erreurs et, par-là, en faire des citoyens responsables.

C'est bien à cela qu'aurait davantage dû et pu inviter cette résolution. Le groupe des associations retient un message crucial de ce travail : il est une invitation à changer le regard de notre société sur la jeunesse actuelle et à venir. Il s'agit ici de contribuer à se donner collectivement la capacité de voir dans les nouvelles générations, comme dans toutes les générations d'ailleurs, une formidable source d'engagement, d'innovation, de compétences et d'envie : envie de faire et même de faire autrement dans l'objectif de changer les choses et les situations, notamment face aux injustices et aux inégalités.

C'est pourquoi notre groupe plaide en faveur de ce changement de regard nécessaire sur la Société et sur la place qu'elle laisse aux jeunes. Nous affirmons que, comme les jeunes d'hier d'ailleurs, ils sauront se révéler à la hauteur des enjeux.

C'est cette ambition que nous mettons dans les travaux qui ont mené à cette résolution. Force est de constater – et même de regretter – que s'ils ont permis de nous rassembler aujourd'hui sur une résolution importante, ils auront aussi révélé des visions des jeunesses et d'approches diversifiées entre les composantes de notre Assemblée.

Aussi nous espérons malgré les vicissitudes connues par cette résolution, que nous saurons trouver l'énergie et les moyens de nous mettre ensemble dans notre Assemblée pour s'écouter, reconnaître la parole de l'autre, pour donner plus de place aux jeunes dans nos avis et notre assemblée.

Et parce que cette Assemblée est celle du dialogue civil et de la co-construction, nous sommes convaincus qu'ensemble, nous saurons aller plus loin à partir de cette première belle pierre qu'est cette résolution et que **le groupe des associations a évidemment voté.**